

Mouvements migratoires concernant la population de Parme (Italie)

Enzo LUCCHETTI et Sergio DE IASIO

Résumé

Parme est une ville (d'à peu près 170000 habitants) située dans la plaine du Po, à mi-chemin entre les villes de Milan et Bologne. A partir des années 60, avec le développement économique local, la population de la ville devient concernée par l'arrivée des migrants venant du Sud de l'Italie. Notre recherche, qui porte sur les données de l'état civil en juillet 1991, ne veut pas faire l'histoire des mouvements migratoires, mais analyse quelques aspects de la structure et des comportements des immigrés qui, venus dans la ville, y ont trouvé un travail, y ont pris leur résidence officielle et y demeurent maintenant (juillet 1991).

Parmi les immigrés, les hommes jeunes et célibataires dominent. Cette prédominance est bien marquée quand on examine l'état civil au moment de l'arrivée à Parme, mais elle se maintient et indique dès lors que le flux migratoire du Sud n'est pas encore terminé. Les immigrés, après avoir trouvé un travail et une habitation forment une famille : les immigrés, célibataires au moment de la migration, qui sont restés à Parme et qui y ont maintenant une famille sont nombreux; le pourcentage des célibataires dépend strictement du temps écoulé depuis la migration. Le choix du conjoint fait par les immigrés confirme, en général, l'attachement au groupe d'origine. Le comportement reproducteur montre une fécondité un peu plus élevée parmi les immigrés que parmi les natifs de Parme; néanmoins les couples formés récemment tendent à prendre de plus en plus le comportement des autochtones.

La structure par âge de la population de Parme est caractérisée non seulement par une très forte augmentation des personnes âgées, mais aussi par une réduction très forte des classes d'âge les plus jeunes. Elle confirme l'importance de la connaissance des processus d'intégration des immigrés. On peut prévoir, pour les prochaines années, un accroissement du flux d'immigration, ainsi qu'une forme nouvelle, comme le témoigne l'arrivée d'immigrés des pays en voie de développement.

Abstract

Parma is a town (about 170000 inhabitants) situated in the Po Valley, half-way between Milano and Bologna.

In the post-war period, a large number of migrations, different as far as intensity and direction, concerned the population of Parma. Then, in the first period after the Second World War, many emigrations took place, first towards foreign countries, then towards the cities of the "Italian industrial triangle".

Beginning from the Sixties, because of the local economic development, the migrations took the opposite direction: part of the emigrants came back to town, while from Southern Italy many people started to make their way to Parma. Lately, even the immigration from underdeveloped countries has grown quite considerably.

Data come from Parma Registry Office; they concern the resident population on July 1991. The present study does not take into account the migration development through the centuries, but only the deriving effects on the present population. It means that we consider only the immigrants that have managed to get their legal residence in Parma and have remained there until now.

Among the immigrants from Southern Italy, young and unmarried males are more numerous. That prevalence is plain among the immigrants of the last years, confirming that immigration is not over yet.

After finding a job and a home, young immigrants produce (or rejoin) their own family, usually choosing a spouse of the same origin group. Fecundity is a little bit higher among immigrant people; couples recently married tend quickly to assume the reproductive behaviour of the population of Parma.

The age structure of the population of Parma, is characterized by an increase of the old and, mostly by extremely small classes of young people (under ten). It confirms the importance of knowing the integration processes of immigrants. In fact it's not difficult to expect an increase of migratory flows, proved in the last years by the arrival of immigrants from underdeveloped countries.

INTRODUCTION

Au début du siècle l'Italie était un pays d'émigrants. La situation a changé après la seconde guerre mondiale, quand le développement économique des régions du Nord-Ouest (Piémont, Lombardie et Ligurie) — régions dites du «triangle industriel» — a absorbé l'émigration des régions du Sud, et de certaines zones du Nord-Est, dirigée, auparavant, vers l'étranger.

La conséquence a été une diminution du mouvement migratoire vers d'autres pays et une augmentation très forte des flux migratoires intérieurs.

Pendant les années 50 les migrations intérieures étaient dirigées exclusivement vers le triangle industriel, venant soit des populations du Sud, soit des régions du Nord-Est où le développement économique a commencé plus tard et

Localité	par lieu de naissance				par lieu de provenance		par lieu de naiss. du chef de famille	
	Hom.	Fem.	Total	%	Total	%	Total	%
Parme (ville)	45976	47008	92984	54,15	83548	48,66	73181	42,62
Parme (<i>provincia</i>)	15581	21621	37202	21,67	46224	26,92	48654	28,34
Régions du Nord	9179	12114	21293	12,40	23461	13,66	24287	14,15
Régions du Centre	2058	2102	4160	2,42	4638	2,70	5499	3,20
Régions du Sud	5936	5196	11132	6,48	8826	5,14	15502	9,03
CEE + Pays occid.	987	1240	2227	1,30	2149	1,25	1669	0,97
Europe de l'Est	135	238	373	0,22	231	0,13	440	0,26
Tiers-Monde	1388	941	2329	1,36	2624	1,53	2489	1,44

Tableau 1 : Population résidante à Parme en fonction de l'origine (lieu de naissance et lieu de provenance).

	HOMMES				FEMMES			
	<i>Prov.</i>	Nord	Centre	Sud	<i>Prov.</i>	Nord	Centre	Sud
Célibataires	565	574	615	692	539	529	552	528
Mariés	435	425	385	308	461	471	448	471

Tableau 2 : Etat civil au moment de la migration, selon les régions de provenance.

Célibataires venus du Sud	PROVENANCE DU CONJOINT					
	Parme ville + <i>prov.</i>	Nord	Centre	Sud	Etranger	Total
Hommes	270	162	37	448	30	947
%	28,5	17,1	3,9	47,3	3,1	100
Femmes	341	139	47	448	20	995
%	34,1	13,9	4,7	45,0	2,0	100

Tableau 3 : Choix du conjoint chez les célibataires (hommes et femmes) venus du Sud.

où le surplus de force de travail des zones rurales, surtout des montagnes, s'est déplacé vers les grandes villes de Milan, Turin et Gênes. Une deuxième période — dès la seconde moitié des années 60 — a été caractérisée par le développement économique des régions du Nord-Est. Ainsi le courant migratoire vers Milan et Turin s'est d'abord interrompu, puis a inversé sa direction; en même temps, le flux migratoire du Sud se répartissait sur une zone beaucoup plus large.

La distribution de la population italienne sur le territoire national a été modifiée par ces mouvements : elle serait très différente de celle qu'elle est actuellement si elle avait évolué sous le seul effet de l'accroissement naturel. L'accroissement naturel a été bien différencié selon les diverses régions : beaucoup plus élevé dans les régions pauvres du Sud, beaucoup plus faible dans les régions économiquement plus développées du Nord. C'est ainsi que ces dernières ont accru leur population grâce à une imposante immigration, alors que les régions du Sud ont fortement ralenti leur croissance à cause de l'émigration (Golini, 1988).

MATERIEL ET METHODE

Nos analyses portent sur la population de la ville de Parme, située dans la plaine du Po, à mi-chemin entre les grandes villes de Milan et de Bologne; Parme est une ville de taille moyenne (actuellement à peu près 170000 habitants), bien développée économiquement et avec un niveau de vie élevé. La ville, et le territoire de sa *provincia*, se place très bien dans le contexte des migrations italiennes : il y a eu une période de migrations vers l'étranger, une période de migrations vers les grandes villes du «triangle industriel», ensuite il y a eu le développement économique local avec le retour d'une partie de ceux qui avaient migré, puis l'arrivée des migrants provenant des régions du Sud de l'Italie et, maintenant ceux venant des pays en voie de développement.

Les données, relevées dans les registres d'état civil de la ville, donnent une image de la population résidant au 1^{er} juillet 1991. Pour chaque résident on connaît la date et le lieu de naissance, la provenance et la date de l'inscription au registre de l'état civil de Parme, l'état civil, la

date et le lieu du mariage, les renseignements sur le conjoint et sur la composition de la famille. Il faut donc souligner que les analyses ne regardent pas la dynamique du phénomène migratoire dans le passé, mais l'impact que les migrations ont eu sur la population actuelle. En d'autres mots les analyses portent sur les immigrés qui sont venus à Parme, qui y ont pris leur résidence officielle et qui y sont restés jusqu'à maintenant; elles ne considèrent pas les individus qui ont quitté la ville, soit natifs soit immigrés.

RESULTATS

Le tableau 1 montre la distribution des résidents actuels en fonction du lieu de naissance, du lieu de provenance et du lieu de naissance du chef de la famille. Les résidents actuels nés dans la ville représentent 54,15%, tandis que le pourcentage de ceux qui sont toujours restés à Parme, est de 48,6%. La différence confirme la présence d'une migration de retour, c'est à dire la présence d'individus, nés à Parme, émigrés pour quelques temps hors de Parme, et retournés dans la ville natale. Une autre cause de cette différence, probablement plus importante au niveau de la *provincia*, est la présence de l'hôpital : les sujets nés à l'hôpital sont considérés comme étant nés à Parme, même si leur famille réside hors de la ville. Si, après, ils s'établissent en ville, ils sont recensés comme nés dans la ville et provenant de la *provincia*.

Pour ce qui concerne les immigrés du Sud de l'Italie il faut remarquer que le nombre d'individus provenant du Sud est inférieur au nombre de sujets nés au Sud : surtout pendant les années 60, les immigrés provenant du Sud ne sont pas toujours arrivés à Parme directement mais après une période passée ailleurs, généralement dans les régions du «triangle industriel» (et donc, dans le tableau, ceux provenant du Nord sont plus nombreux que ceux qui sont nés au Nord; vice-versa les natifs du Sud sont plus nombreux que ceux qui viennent du Sud).

Enfin si on considère le lieu de naissance du chef de famille on voit que le pourcentage des individus qui ont une origine méridionale devient plus élevé : c'est une indication précise qu'il y a à Parme des enfants issus des premiers immigrés, nés dans la ville de Parme après l'établissement de leurs parents.

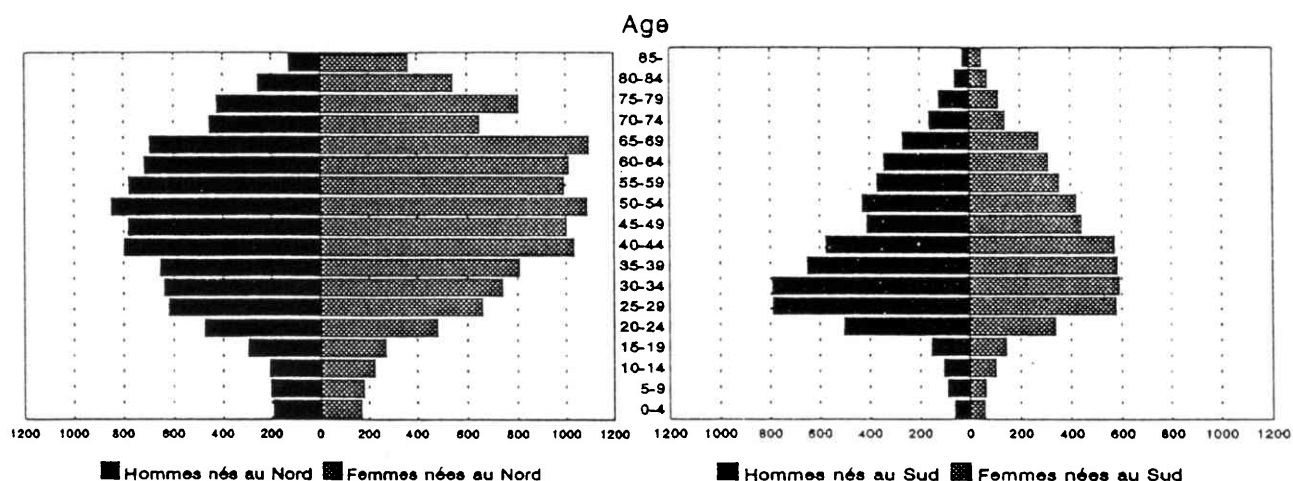


Figure 1 : Pyramides des âges des immigrants nés au Nord et au Sud de l'Italie et résidant à Parme en juillet 1991.

La date de l'inscription au registre de l'état civil de la ville donne une indication sur la dynamique de l'immigration (ou plus précisément sur celle des immigrants qui sont restés dans la ville jusqu'à aujourd'hui). Le phénomène qui apparaît si l'on considère le lieu d'origine et la date d'arrivée coïncide avec ce qu'on a dit au niveau national : la population de la ville augmente d'abord à cause de l'exode rural qui a concerné surtout les populations rurales des Apennins, puis à cause de l'arrivée d'individus initialement venant du Nord et ensuite venant des régions du Sud. Bien que numériquement peu importante, l'immigration du Sud est un phénomène bien réel actuellement, qui a montré une forte augmentation dans les dernières années : si le rythme montré en 1990 et au début de 1991 continue, dans la période 1990-94 on verra le doublement des arrivées en comparaison avec la période 1985-89.

SEX-RATIO ET STRUCTURE PAR AGE

La population de Parme est une population âgée, dans laquelle les femmes (90 460) sont plus nombreuses que les hommes (81 240). Comme le montre le tableau 1, où les résidents sont subdivisés par lieu de naissance, les femmes sont toujours plus nombreuses que les hommes, à l'exception de celles qui sont nées au Sud de l'Italie et dans les pays du Tiers-Monde. La prise en considération de la date d'arrivée à Parme

met en évidence que la sex-ratio est favorable aux hommes surtout parmi les immigrants du Sud arrivés récemment. Parmi les immigrants du Sud arrivés avant 1980, la sex-ratio est favorable aux femmes, même si c'est d'une façon moins marquée que dans la population totale; parmi ceux qui sont arrivés récemment les hommes sont de plus en plus nombreux : la composante masculine de l'immigration du Sud augmente rapidement, jusqu'à avoir, dans les années 1990, une sex-ratio de 180 hommes pour 100 femmes.

L'âge moyen à la migration, évalué parmi les immigrants arrivés pendant 1990 et 1991, est de 26,4 ans pour ceux qui viennent des régions du Sud et respectivement de 35,3 et 35,4 ans pour ceux qui viennent des régions du Centre et du Nord de l'Italie.

La structure par âge confirme la présence d'une grande différence parmi les immigrants en fonction du lieu de naissance : dans la figure 1 nous voyons à gauche la structure par âge des résidents à Parme qui sont nés dans les régions du Nord de l'Italie et à droite celle de ceux qui sont nés dans les régions du Sud. La population venue du Sud est une population plus jeune dans laquelle il y a un surplus d'hommes surtout dans les classes d'âge entre 20 et 30 ans; les résidents nés au Nord sont au contraire âgés et montrent un surplus de femmes. La différence est très nette : la fréquence d'hommes jeunes, beaucoup plus élevée, signifie que l'immigration du Sud est encore en cours et qu'elle a une pro-

babilité très élevée d'augmenter encore dans les prochaines années.

ETAT CIVIL A L'IMMIGRATION ET COMPORTEMENT MATRIMONIAL

Les données relevées donnent des renseignements sur l'état civil et sur la structure familiale actuels, mais elles permettent aussi de reconstruire l'état civil au moment de la migration et de tirer quelques informations sur le comportement marital et reproductif, sûrement l'indicateur le plus puissant pour évaluer l'intégration des immigrés dans la population d'accueil.

Au moment de leur arrivée, les migrants provenant du Sud montrent toujours un pourcentage de célibataires très élevé, autour de 70% (tableau 2); celui-ci est resté presque inchangé dans le temps, en étant toujours plus élevé que celui observé pour les immigrés d'origine du Nord ou du Centre. Donc la caractérisation de l'immigration à Parme des régions du Sud de l'Italie est bien claire : elle est constituée par une prépondérance d'hommes jeunes et célibataires.

L'analyse de l'état civil actuel permet de voir quel a été le comportement des immigrés après leur arrivée. Il faut encore une fois souligner que les données portent sur les immigrés qui sont restés à Parme, donc sur les immigrés qui ont trouvé un emploi, une habitation et qui ont pu fonder une famille. En effet la fréquence des hommes arrivés célibataires et qui après se sont mariés est haute; sa valeur est proportionnelle au temps passé après l'arrivée.

Le comportement est très logique et cohérent : les migrants arrivent jeunes et célibataires, ils trouvent un emploi, un logement, et après ils peuvent penser à former une famille.

La séquence, pour être réalisée, exige quelques années : le pourcentage des hommes mariés maintenant parmi ceux qui sont arrivés célibataires pendant la période 1970-74 est supérieur à 60%; il décroît à 40% pour ceux qui sont arrivés dans la période 1980-84; seulement une très petite fraction de ceux qui sont arrivés après 1985 se sont mariés.

Il y a quelques différences en fonction de la zone d'origine : les immigrés du Sud arrivés cé-

libataires se marient avec une fréquence un peu plus élevée que ceux qui viennent du Nord et du Centre. On peut relever enfin que le pourcentage des femmes qui arrivent avant de se marier n'est pas aussi élevé que celui observé parmi les hommes; d'autre part il n'y a pas de différences en fonction des régions d'origine. Aussi parmi les femmes arrivées célibataires la fréquence de celles qui se marient est très élevée.

LE CHOIX DU CONJOINT

Le pourcentage des immigrés qui, étant célibataires au moment de la migration, sont restés à Parme et y ont maintenant une famille, est élevé; il dépend strictement du temps passé depuis la migration. Ça s'explique très facilement et rappelle encore une fois que nos données concernent les immigrés qui sont restés à Parme; d'autre part les immigrants qui ne se sont pas mariés ont conservé une mobilité plus grande et peuvent avoir changé leur résidence. Les tableaux 3 et 4 permettent de voir quel a été le choix du conjoint fait par les immigrés arrivés à Parme célibataires. Ils ont été tirés d'un échantillon d'à peu près 1000 hommes célibataires et 1000 femmes nubiles venus des régions du Sud de l'Italie, qui se sont mariés après la migration.

Un peu moins de la moitié (47,3% des célibataires, 45,0% de nubiles) se sont mariés avec un partenaire lui aussi originaire du Sud. La fréquence des hommes qui, arrivés du Sud encore célibataires, se sont mariés avec une femme de la population d'accueil (population de la ville et de la *provincia* de Parme) est de 28,5%; plus fréquents (34,1%) sont les mariages d'une femme célibataire du Sud avec un homme de Parme.

On observe que la fréquence relative des mariages «mixtes», d'un immigré avec un partenaire de Parme, va décroître avec le temps; au contraire la fréquence relative des mariages entre deux immigrés célibataires à leur arrivée à Parme va augmenter à fur et mesure que le nombre des immigrés augmente. La même chose peut être observée pour les femmes qui se sont mariées après la migration. En d'autres mots, la probabilité des mariages «mixtes» est relativement plus élevée quand les immigrés sont peu nombreux; quand les immigrés deviennent suffisamment nombreux, ils cherchent à se marier à l'intérieur de leur propre groupe.

DATE D'ARRIVEE	PROVENANCE DU CONJOINT											
	Prov.		ITALIE						Etrang.		Total	
			Nord		Centre		Sud					
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
1950-54	14	16	12	6	0	2	12	12	3	2	41	38
1955-59	27	29	12	9	0	5	13	13	1	1	53	57
1960-64	46	60	20	17	4	3	28	28	0	1	98	109
1965-69	56	96	32	30	7	11	87	87	5	3	187	227
1970-74	33	42	22	22	10	6	72	72	2	4	139	146
1975-79	29	31	22	22	3	5	73	73	4	1	131	132
1980-84	9	11	12	10	5	4	62	62	2	3	90	90
1985-89	8	9	14	12	3	3	44	44	5	4	74	72
1990-91	2	6	3	3	4	8	47	47	5	0	61	64

Tableau 4 : Choix du conjoint réalisé par les célibataires venus du Sud selon la période de l'arrivée (H = Hommes, F= Femmes).

PROVENANCE DES EPOUX	PROVENANCE DES EPOUSES						
	Campanie	Pouilles	Basilicate	Calabre	Sicile	Sardaigne	Total
Campanie	88	10	1	--	9	2	110
Pouilles	7	55	--	5	9	2	78
Basilicate	--	5	17	1	2	1	26
Calabre	7	3	3	37	10	--	60
Sicile	10	11	2	10	113	2	148
Sardaigne	7	1	1	--	2	15	26
Total	119	85	24	53	145	22	448

Tableau 5 : Mariages parmi les immigrants venus à Parme encore célibataires.

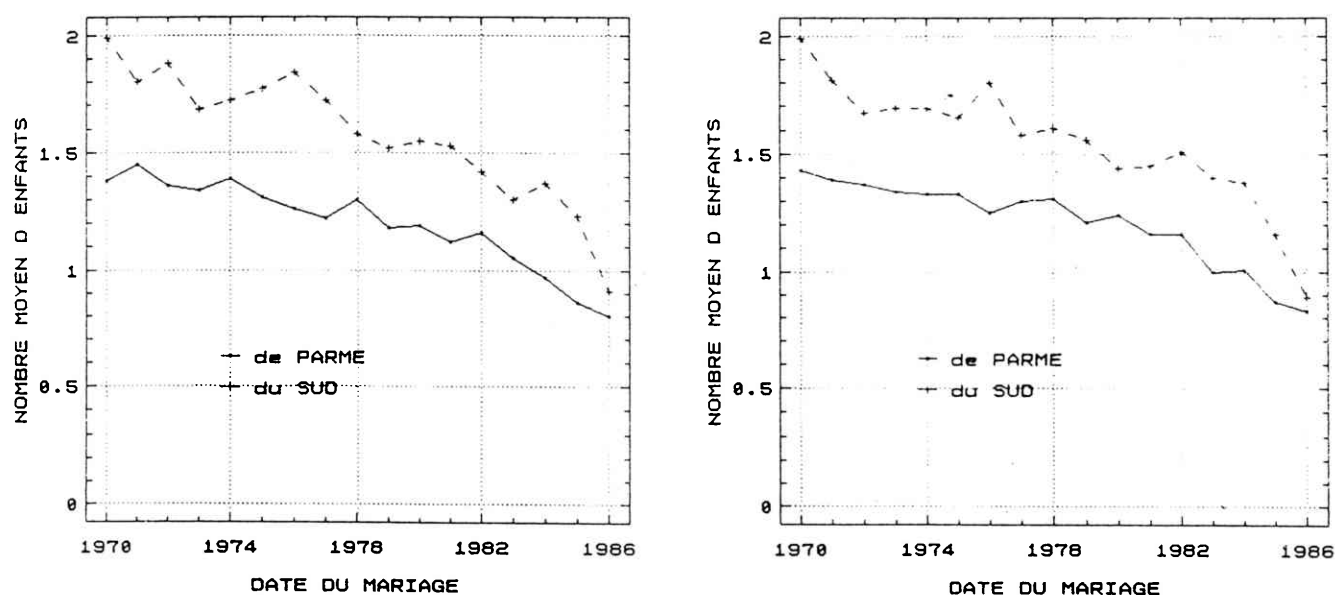


Figure 2 : Nombre moyen d'enfants selon la date de mariage et l'origine de l'homme (à gauche) et de la femme (à droite).

L'attachement aux origines est démontré aussi en considérant chaque région de provenance. Le tableau 5 montre la distribution des mariages des immigrés après leur arrivée à Parme, selon la région d'origine de l'époux et de l'épouse. La diagonale principale, où on trouve les mariages entre deux immigrés originaires de la même région, montre des valeurs toujours bien plus élevées : le choix est fait préférentiellement à l'intérieur de son propre groupe d'origine.

AGE AU MARIAGE

L'âge au mariage des hommes et des femmes qui, venus du Sud, se sont mariés après leur arrivée à Parme ne diffère pas de celui des jeunes de Parme.

Ce comportement est probablement dû à deux composantes opposées : la coutume des populations du Sud de se marier jeunes et le retard au mariage causé par la migration. Le résultat donne une sorte d'homogénéité entre les immigrés du Sud et les jeunes de Parme. On peut souligner que parmi les jeunes qui sont venus des régions du Nord et parmi lesquels agit seulement le retard au mariage causé par la migration, l'âge au mariage est plus élevé que

chez les jeunes de Parme, chez les hommes, mais surtout chez les femmes.

COMPORTEMENT REPRODUCTIF

On a déjà souligné que la fécondité est très différenciée entre les régions italiennes : elle est bien plus élevée dans les régions du Sud et bien plus faible au Nord, même dans le contexte actuel qui voit l'Italie à un niveau de fécondité très réduit.

La figure 2 montre le nombre moyen d'enfants issus des mariages célébrés après 1970, en fonction de la date du mariage et de l'origine de l'homme et de la femme. On a retenu seulement les mariages célébrés après 1970 parce que les données permettent de repérer seulement les enfants qui sont encore avec leurs parents et non ceux qui ont quitté leur famille d'origine.

La baisse de la fécondité est évidente : même si l'information relative aux mariages célébrés dans les dernières années n'est pas complète (d'autres enfants pourraient naître), on voit que le nombre moyen d'enfants par couple est bien inférieur à 2, même quand la durée du mariage est supérieure à dix ans. Les observations sont en accord avec les analyses des démographes qui placent Parme et l'Emilie Romagne

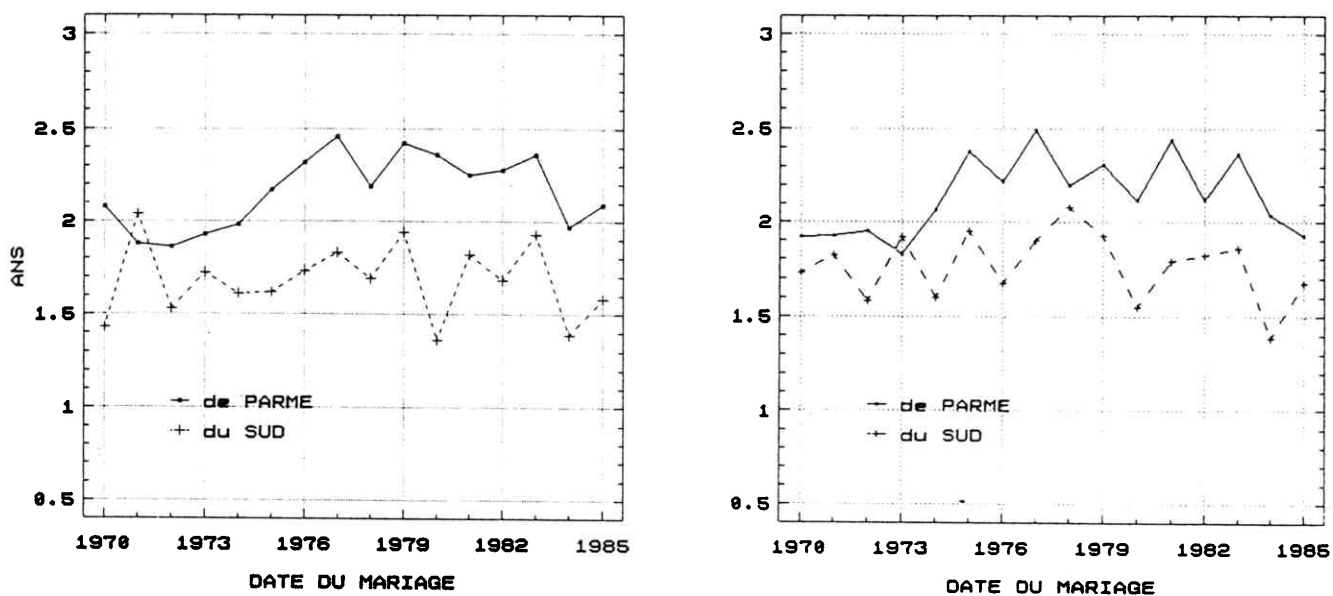


Figure 3 : Durée moyenne de l'intervalle protogénésique par date de mariage et origine de l'époux (à gauche) et de l'épouse (à droite).

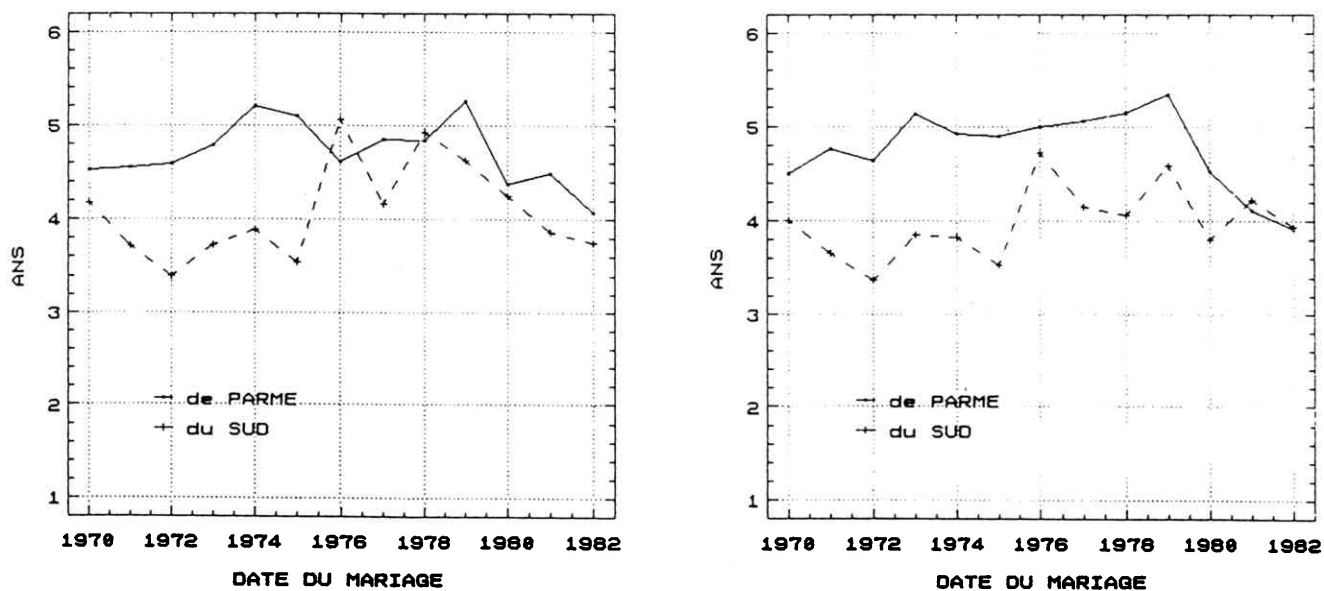


Figure 4 : Durée de l'intervalle entre la première et la deuxième naissance par date de mariage et origine de l'époux (à gauche) et de l'épouse (à droite).

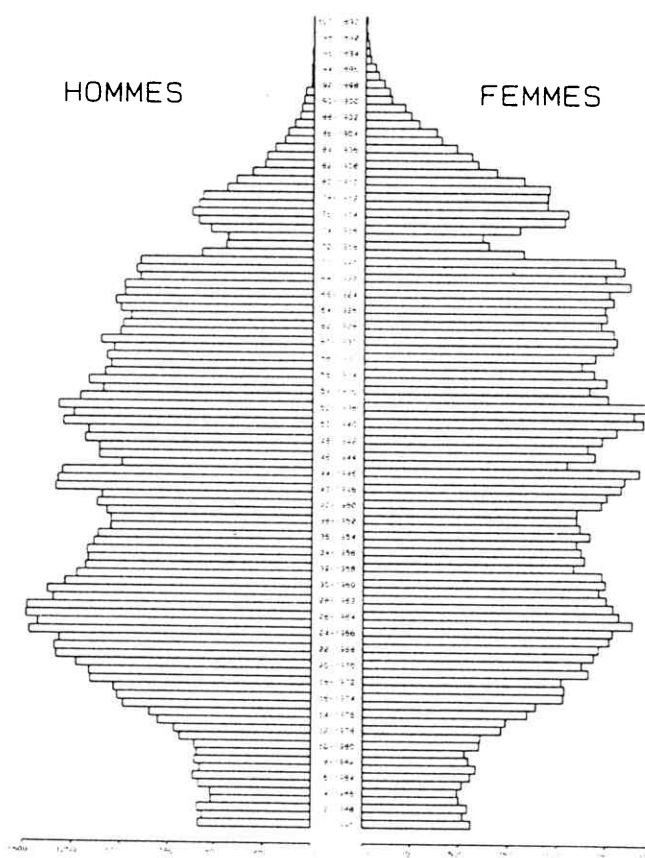


Figure 5 : Pyramide d'âge de la population résidant à Parme (juillet 1991).

aux niveaux de fécondité les plus faibles de l'Italie (Soliani, 1991).

Le nombre moyen d'enfants est toujours plus élevé chez les couples dont l'époux ou l'épouse provient du Sud que chez les couples de Parme ou de la *provincia*; la différence semble se réduire dans le temps parce que les couples d'origine méridionale prennent de plus en plus le comportement de la population locale.

Le comportement reproductif des immigrés comparé avec celui de la population locale peut être évalué au moyen de l'analyse de la durée des intervalles entre les naissances. Les figures décrivent la durée de l'intervalle protogénésique (fig. 3) et de l'intervalle entre le premier et le deuxième enfant (fig. 4) dans les mariages célébrés respectivement de 1970 à 1985 et de 1970 à 1982. Même si on est en présence de nombreuses oscillations, on observe que la durée des intervalles est toujours plus courte dans les mariages où l'homme ou la femme sont originaires du Sud.

La différence dans les durées de l'intervalle protogénésique, en fonction des lieux d'origines de l'époux et de l'épouse, se conservent dans le temps; au contraire les durées des intervalles entre la première et deuxième naissance tendent à devenir plus semblables entre elles. Il est probable que les coutumes de la population d'origine ont une importance plus grande sur le comportement initial du couple (naissance du premier enfant); pour le second enfant, les différences en fonction du lieu d'origine se réduisent dans le temps.

CONCLUSION

La pyramide d'âge de la figure 5 démontre le grand malaise de la population de Parme : une population très âgée dans laquelle les classes d'âge au-dessous de dix ans sont très réduites, à cause d'une baisse de la fécondité qui a rejoint un niveau insuffisant pour garantir l'équilibre normal de la population.

Les projections des démographes mettent en évidence que la ville de Parme, ainsi que toutes les régions du Nord de l'Italie, sera caractérisée par une pénurie de main-d'oeuvre : les nouvelles générations qui entreront dans le monde du travail, ne sont pas suffisantes pour remplacer celles qui en sortiront; cette pénurie concernera surtout les métiers qui n'exigent pas un niveau d'études élevé. Au contraire, la croissance démographique des pays en voie de développement provoquera un excès de main-d'oeuvre très considérable. Le potentiel migratoire qui s'accumule dans ces pays donnera certainement lieu à de nouveaux flux migratoires : les statistiques démontrent que le phénomène est déjà en action et qu'il est destiné à introduire dans la société italienne beaucoup de gens caractérisés par une origine, un langage, une religion et des traditions très différentes. Une certaine partie des immigrations sera temporaire : il y aura un certain nombre de retours au pays d'origine, mais ceux qui partent seront remplacés par des nouveaux arrivés. Dans la population d'accueil il y aura un «sédiment» d'étrangers qui deviendra stable avec l'introduction de familles et de leurs enfants. Au problème du travail et du logement s'ajoute le problème de l'intégration culturelle et comportementale des individus, surtout des enfants, dans la société d'accueil.

L'étude des migrations et de leurs comportements n'a pas seulement un intérêt historique de description a posteriori d'un phénomène terminé aujourd'hui; il revêt un intérêt très actuel non seulement parce que le phénomène est bien loin d'être achevé, mais surtout parce qu'il prend des formes nouvelles.

Remerciements

Cette recherche a été faite avec la contribution du MURST. Les auteurs remercient l'administration communale, le directeur et le personnel du CED (Centro Elaborazione Dati) pour leur collaboration.

Bibliographie

- Ouvrage collectif, 1990. *Il futuro degli Italiani. Demografia, economia e società verso il novo secolo*. Fondazione Giovanni Agnelli, Torino.
- GOLINI, A., 1988. *Rapporto sulla situazione demografica in Italia*. Roma, IRP - CNR.
- LUCCHETTI, E. et SOLIANI, L., 1991. *Migrations et structure biodémographique de la population de la ville de Parme (Italie)*. Communication présentée au GALF91, Rome, oct 1991.
- MILIOLI, M.A. et AFFATICATI, S., 1991. Fonti, dati e valutazione dell'immigrazione extracomunitaria in provincia di Parma. In : Amministrazione Provinciale di Parma (éd.) : *Analisi e prospettive dell'immigrazione dai paesi extracomunitari*, Primo rapporto provinciale : 41-54.
- SOLIANI, L. et LUCCHETTI, E., 1989. Sviluppo demografico e allocazione delle risorse. *Human Evolution*, suppl. 2-3 : 3-21.
- SOLIANI, L. et LUCCHETTI, E., 1990. La transizione demografica in Italia : linee di ricerca in Antropologia. *Antropologia contemporanea*, 10, (1-2) : 77-90.
- SOLIANI, L., 1990. Immigrazione, mercato del lavoro e sviluppo socio-economico. Linee di intervento per Parma. *Parma economica* 122, 4 : 49-64.
- SOLIANI, L., 1991. Immigrazione e situazione demografica di Parma. In : Amministrazione Provinciale di Parma (éd.) : *Analisi e prospettive dell'immigrazione dai paesi extracomunitari*, Primo rapporto provinciale : 29-40.
- ZANI, S., 1991. La «mappa» dei bisogni degli immigrati. In : Amministrazione Provinciale di Parma (éd.) : *Analisi e prospettive dell'immigrazione dai paesi extracomunitari*, Primo rapporto provinciale : 55-64.

Adresse des auteurs : E. LUCCHETTI et S. DE IASIO
 Département de Biologie Evolutive
 Université de Parme
 Viale delle Scienze
 I-43100 Parme (Italie)